Mir-Kasimov,
Words of Power - Ḥurūfī teachings between Shi'ism and Sufism in Medieval Islam – the original doctrine of Faḍl Allāh Astarābādī

London / New York, I.B. Tauris Publishers, in association with The Institute of Ismaili Studies,
London, 2015, 590 p.
ISBN : 978-1-78453-153-9

Le courant horoufi a attiré l'attention des chercheurs depuis plus d'un siècle, mais la connaissance que nous en avions était à la fois parcellaire, partiale et superficielle. On connaissait le destin tragique de son fondateur Faḍl Allāh Astarābādī, exécuté en 796/1394. On avait repéré le nom et les manuscrits de ses œuvres ; enregistré le fait que tout un courant de pensée fort fécond, ayant produit une littérature surabondante, s'était constitué à sa suite ; qu'il avait imprégné la spiritualité et l'ésotérisme en particulier dans le cadre ottoman, chez les Bektachis notamment. Il manquait toutefois une monographie approfondie permettant de cerner plus en avant la complexité doctrinale de cette pensée. C'est à quoi s'est attelé Orkhan Mir-Kasimov, au départ pour un doctorat soutenu à l'EPHE – Sorbonne en 2007, qui a donné la matière au présent volume. O. Mir-Kasimov a repris l'ensemble de la littérature sur ce sujet, depuis les travaux pionniers d'Edward G. Browne et de Clément Huart à la fin du XIXe et au début du XXe siècles jusqu'à nos jours. Afin de ne pas mélanger les spéculations de Faḍl Allāh avec celles de ses continuateurs, il a choisi de concentrer son étude sur le *Jāwidān-nāma-yi kabīr*, que tous s'accordent à considérer comme l'œuvre maîtresse de Faḍl Allāh. La tâche n'était pas facile, ce texte monumental étant entièrement manuscrit, rédigé dans un persan partiellement dialectal, et la composition générale de l'œuvre n'obéissant à aucun plan structuré apparent (p. 33-43).

De cette recherche obstinée émerge une pensée certes ésotériste et se déclarant fondée sur une inspiration surnaturelle, mais organisée selon une architecture doctrinale impressionnante. La base même en était connue : Dieu crée le monde par sa langue, par le déploiement du discours articulé autour des 28 lettres de l'alphabet arabe, complétées par les 4 lettres propres au persan. Mais O. M.-K. nous amène à explorer la subtilité, la complexité de ce système qui entend rendre compte du rapport entre Dieu et le monde créé, entre la lettre et la forme. La forme humaine en particulier *est* un langage ; elle est la seule forme complète embrassant tous les « mots » et attributs divins dans tout l'univers, elle est en elle-même le seul vrai Livre divin. Aussi la connaissance de cette forme devient une gnose salvifique, qui mène à Dieu. La visualité du langage humain renforce le rôle révélateur des rêves et de leur interprétation.

La doctrine du *Jāwidān-nāma* décrit le déploiement du dessein divin dans le temps par la manifestation des grands prophètes, dans un double mouvement de descente (*tanzīl*) et de remontée (*ta'wīl* : avec Jésus et Muhammad en particulier). Parmi eux, Adam (et Ève) sont bien sûr l'objet de spéculations particulièrement complexes, puisque c'est en eux que le langage divin prendra forme et par eux qu'il se transmettra à l'humanité. Le rôle de chaque prophète est passé en revue, dont bien sûr Abraham et Moïse. L'importance toute particulière de Jésus – « verbe » divin par excellence - est à signaler (p. 273-285). Les références aux textes de l'Évangile (de Jean) de l'*Apocalypse* et de certains textes apocryphes chrétiens sont une caractéristique bien intéressante des spéculations de Faḍl Allāh. Le retour de Jésus à la fin des temps marquera l'accomplissement du dessein divin d'auto-révélation de sa sagesse. L'eschatologie de *Jāwidān-nāma* s'articule sur une dialectique de la connaissance pour ce qui a trait au salut (salvifique) et de la déchéance entraînée par l'ignorance ; dans le cadre d'une récapitulation de la manifestation « langagière » de Dieu à Lui-même.

L'ensemble de l'ouvrage rend compte de subtiles réflexions sur une sorte de « linguistique sacrée », où le rapport entre le nom et le nommé (*ism* et *musammā*) est rapporté à une métaphysique du signe. Le discours de Faḍl Allāh, il importe de le souligner, s'établit en rapport étroit avec le texte du Coran, du moins avec l'interprétation ésotérique des allusions potentiellement symboliques de ce dernier. Les anthropomorphismes du Coran sont tout naturellement interprétés en fonction de la forme/langage par laquelle Dieu Se manifeste.

Peut-on distinguer les sources d'une telle construction ? C'est à quoi O. M.-K. s'emploie dans le chapitre 13 et dans la conclusion générale. Il passe en revue les homologies du système de Faḍl Allāh avec les courants et auteurs l'ayant précédé : chiisme duodécimain et ismaélien, soufisme en général et pensée d'Ibn 'Arabī en particulier. Si des parallèles évidents peuvent être discernés, il n'est toutefois pas vraiment possible de conclure à des emprunts directs. Nous avons donc là un intéressant témoignage d'un ésotérisme utilisant des éléments pris au fonds communs aux grands courants de l'islam, mais ne se laissant délimiter par aucun clivage sunnite / chiite ou sunnite traditionnel / soufi. Ce qui a heurté les contemporains de Faḍl Allāh et mené à son emprisonnement et à son exécution serait de l'ordre du politique (p. 15-16). L'orientation messianique de ce texte est indéniable, en ce sens qu'il entend contribuer à la

BCAI 32 (2018) Mir-Kasimov: Words of Power - Ḥurūfī teachings between Shi'ism and Sufism in Medieval Islam – the original doctrine of Faḍl Allāh Astarābādī, recensé par Pierre Lory
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

révélation finale du projet divin. Toutefois, le rôle précis que Faḍl Allāh s'attribuait dans cette Parousie n'est pas explicite – du moins, en l'état actuel de nos connaissances sur son œuvre.

Le travail d'O. M.-K. représente sans nulle doute un nouveau départ pour les études sur le horoufisme, auxquelles il confère un socle désormais solide et bien étayé. On notera l'utilité d'un glossaire des termes techniques, d'index et du texte en persan des citations faites dans le corps du livre. Ceci dit, comme il le signale lui-même avec modestie, il ne s'agit que d'un premier pas. Il existe encore d'importants textes de Faḍl Allāh qui sont inédits, et plus encore des textes de ses disciples, en persan mais aussi en turc ottoman. Mais ce premier pas est en tout cas considérable, et tout à fait stimulant.

Pierre LORY
Ephe

BCAI 32 (2018) Mir-Kasimov: Words of Power - Ḥurūfī teachings between Shi'ism and Sufism in Medieval Islam – the original doctrine of Faḍl Allāh Astarābādī, recensé par Pierre Lory
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net